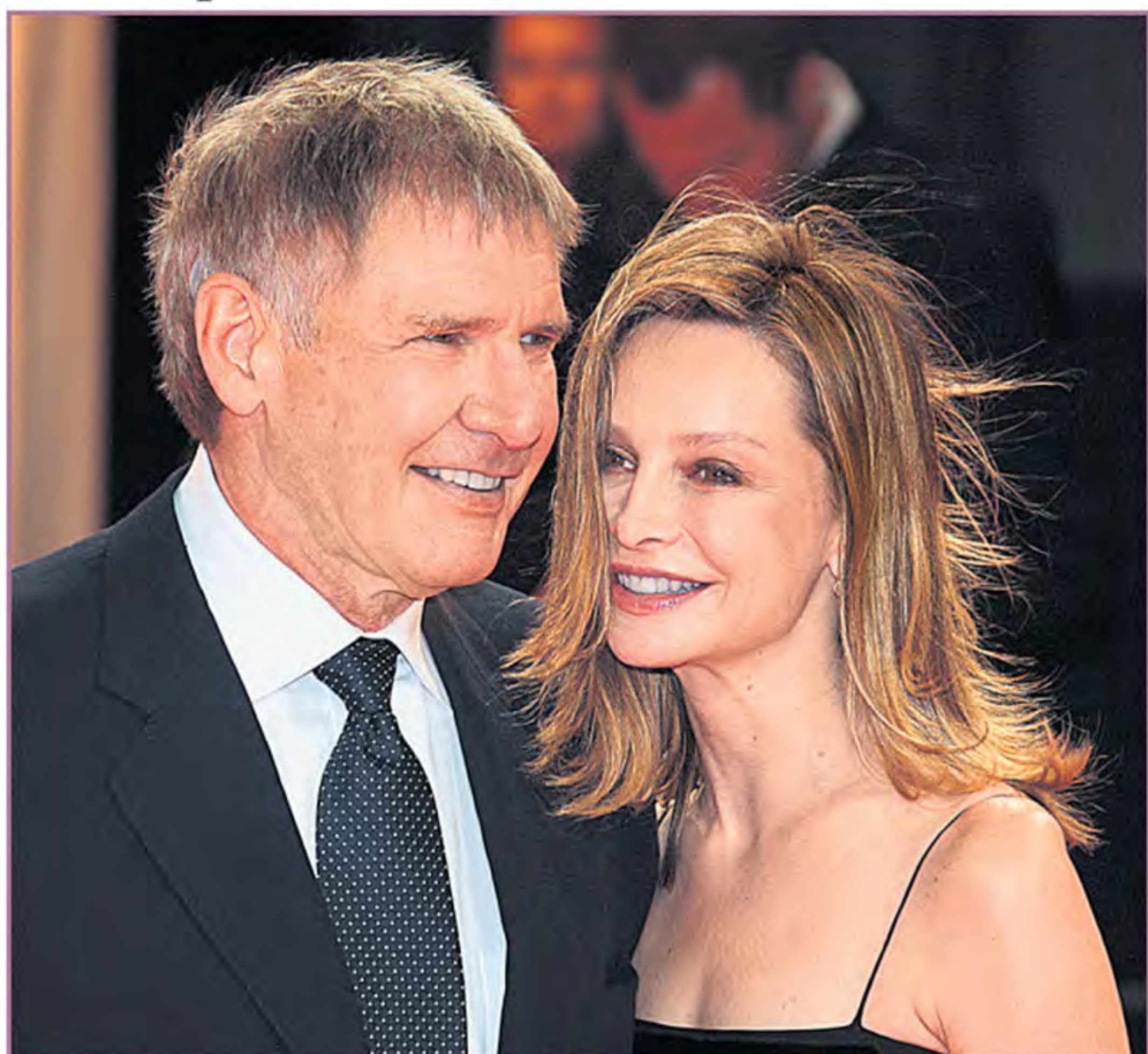


En blanc, toujours en blanc!

Si les époux changent, les symboles restent. On se marie en blanc et on se remarie en blanc. «Pas avec la meringue. Passé un certain âge, c'est moins facile à porter...» note Stéphanie Feller. «De toute façon avec ce genre de robe, c'est systématiquement le casse-tête, ça se défait toujours à la dernière minute. Ça n'arrive pas quand on porte quelque chose de plus simple», sourit un photographe qui officie régulièrement lors de mariages. «Ce qui ne change pas, peu importe si c'est votre premier, votre deuxième ou votre troisième mariage, c'est l'émotion. Moi, ce que je préfère, c'est les voir arriver ensemble, plutôt que chacun de son côté», ajoute-t-il attendri.

C'est vrai, ils ont quelque chose de touchant ces mariés-là et leur désir de célébrer encore l'amour avec la même sincérité que la première fois. Gianna Grieco, directrice de l'agence vaudoise The W. Day, ne s'en lasse pas: «Ils ont envie de faire quelque chose de tout aussi beau, de s'investir autant, que ce soit financièrement ou personnellement, et ça, j'avoue que ça me surprend à chaque fois.» ♦



Harrison Ford vient d'épouser en troisièmes noces sa compagne depuis huit ans, l'actrice Calista Flockhart. AFP/Francois Guillot

«On corrige ses erreurs»



Anabela, rayonnante lors de son troisième mariage, l'été dernier. The W.Day/Tony Kunz

♦ «On corrige ses erreurs.» Pour Anabela, 38 ans, c'est ce qui différencie un second mariage d'un premier. Et elle s'y connaît, elle qui s'est mariée pour la troisième fois l'été dernier. «L'erreur à ne pas commettre, c'est faire des économies sur le photographe. Pour avoir un joli mariage, il faut mettre le prix!» prévient-elle en femme d'expérience. «Chacun rêve son mariage d'une certaine façon. Pour moi, ça devait se passer au bord de l'eau. Il a quand même fallu que je m'y prenne à trois fois pour y arriver», rigole la jeune femme.

«Sérieusement, le mariage, c'est quelque chose d'important. On se dit ce que l'on ressent, c'est une journée émouvante, ajoute-t-elle. Mon mari, lui, voulait aussi une belle cérémonie. C'était son premier mariage. Mais n'allez pas penser que c'est différent. A chaque fois, on y croit et on veut que ce soit pour la vie!» Voilà pourquoi elle a choisi, une fois encore, de se marier en grande pompe. «J'étais moins stressée, sans doute parce que je savais comment la journée allait se dérouler.» Mais, à la différence de ses

deux précédentes unions, Anabela a surtout pris du bon temps. «Je savais qu'il fallait que j'engage quelqu'un pour l'organisation.» Elle se tourne vers Gianna Grieco, professionnelle du mariage et directrice de l'agence The W. Day, qui lui concocte sa journée de rêve. «Lors de mon premier mariage, il y avait 250 personnes et il avait fallu tout organiser. J'étais crevée! Là je n'ai rien eu à faire, j'ai pu profiter du moment, des invités. J'ai même eu le temps de

♦ *«Je savais qu'il fallait que j'engage quelqu'un pour l'organisation. J'ai pu profiter du moment»*

Anabela

me faire masser avant la cérémonie. Et puis il fallait quelqu'un de neutre qui nous encadre mon mari et moi, car on n'a pas les mêmes goûts. Sans elle, on se serait sans doute entre-déchiré», plaisante Anabela.

Les deux tourtereaux n'hésitent pas à engager une actrice pour célébrer leur union de manière solennelle et à s'affranchir de certaines conventions: «Pour le repas, nous avons réuni à notre table les témoins et un couple d'amis. Nos parents, eux, étaient installés de leur côté. Et je vous assure que tout le monde s'est bien amusé! C'est vrai que mon troisième mariage était parfait.» ♦